

7 avril 1967

Relations sacrées et relations non sacrées

Page 467 du livre bleu

Rien ne peut mieux démontrer les contrastes que de faire l'expérience des deux expériences, celle d'une relation sacrée et celle d'une relation particulière. La première est basée sur l'amour et repose sur lui, sereine et non dérangée. Le corps n'y fait pas intrusion.

Toute relation dans laquelle le corps est entré n'est pas basée sur l'amour, mais sur l'idolâtrie. L'amour souhaite être connu, totalement compris et partagé. Il n'a pas de secret. L'amour n'a rien qu'il voudrait cacher ou garder séparé. Il marche dans la lumière du soleil, calme et les yeux ouverts. Il accueille avec le sourire, avec une sincérité si simple et si évidente qu'il ne peut pas être mal compris.

Mais les idoles ne partagent pas. Les idoles prennent et ne retournent jamais. Elles peuvent être aimées mais elles ne peuvent pas aimer. Elles ne comprennent pas ce qui leur est offert. Toutes les relations dans lesquelles entrent les idoles ont perdu leur signification. L'amour des idoles a rendu l'amour insignifiant.

Elles vivent dans le secret, haïssant la lumière du soleil. Elles sont heureuses dans l'obscurité du corps, là où elles peuvent se cacher et garder leurs secrets cachés dans le noir. Elles n'ont pas de relations puisque personne d'autre que l'idole n'est bienvenu. Elles ne sourient à personne et ceux qui leur sourient, elles ne les voient pas.

L'amour n'a pas de temples enténébrés où les mystères sont gardés obscurs et cachés du soleil. L'amour ne cherche pas le pouvoir mais les relations. Le corps est l'arme choisie par l'ego pour chercher le pouvoir à travers les relations. Et ces relations-là sont non sacrées car ce qu'elles sont, l'ego ne le voit pas. L'ego veut les relations seulement pour l'offre sur laquelle peut s'épanouir son idole. Le reste est simplement jeté car tout ce que pourrait offrir le reste est vu comme étant sans valeur.

Sans véritable demeure, l'ego cherche autant de corps qu'il peut en collectionner pour y placer ses idoles et les établir comme des temples à lui-même. Le temple du Saint Esprit n'est pas un corps mais une relation.

Le corps est un recoin isolé dans la noirceur, une chambre secrète cachée, un minuscule point de mystère insensé, une enclave insignifiante soigneusement protégée et pourtant ne cachant rien.

Ici la relation non sacrée échappe au monde réel. Elle recherche des miettes pour se garder elle-même vivante. Ici elle voudrait séduire ses frères et les maintenir dans l'idolâtrie. Ici elle est « en sécurité » car l'amour ne peut pas entrer.

Le Saint Esprit ne construit pas ses temples là où l'amour ne peut pas entrer. Voudrait-il, lui qui voit la face du Christ, choisir comme demeure le seul lieu de tout l'Univers où elle ne peut pas être vue ? Vous ne pouvez pas faire du corps le temple du Saint Esprit. Il ne sera jamais le siège de l'amour.

Le corps est la demeure de l'idolâtrie et de la condamnation de l'amour. Car ici l'amour est rendu effrayant et l'espoir abandonné. Même les idoles adorées ici sont enveloppées de mystère profond et gardées séparées de ceux qui les adorent. C'est le temple dédié à nulle relation et à nul retour.

Ici le « mystère » de la séparation est perçu dans la crainte et maintenu dans la révérence. Ce que Dieu aurait voulu qui ne soit pas est gardé ici « en sécurité » loin de Lui. Mais ce que vous ne réalisez pas, c'est que ce qui vous fait peur en votre frère, ce que vous ne voulez pas voir en lui est justement ce qui fait que Dieu semble effrayant et gardé inconnu.

Les idolâtres auront toujours peur de l'amour puisque rien ne les menace plus fort que l'approche de l'amour. Que l'amour s'approche d'eux et passe outre au corps comme il le fera sûrement, et les voilà qui se retirent dans la peur, ressentant que la fondation apparemment ferme de leur temple commence à bouger et à se desceller.

Frères, vous tremblez avec eux, mais ce qui vous effraie n'est que le héraut de votre évasion. Ce lieu de noirceur n'est pas votre demeure, votre temple n'est pas menacé et vous n'êtes plus des idolâtres. L'objectif sacré du Saint Esprit repose en sécurité dans votre relation et non dans votre corps. Vous vous êtes échappé du corps et là où vous êtes maintenant le corps ne peut pas entrer, car le Saint Esprit y a établi son temple. Il n'y a pas de degrés dans les relations. Elles sont ou elles ne sont pas. Une relation non sacrée n'est pas une relation. C'est un état d'isolement qui semble être ce qu'il n'est pas. Ce n'est rien de plus que cela.

A l'instant où a semblé possible l'idée folle de rendre votre relation avec Dieu non sacrée, toutes les relations ont été vidées de leur signification. C'est dans cet instant non sacré que le temps est né, en même temps que des corps faits pour héberger l'idée folle et leur donner l'illusion de la Réalité. L'idée a semblé avoir une demeure pour se maintenir un moment dans le temps puis s'évanouir. Car qu'est-ce qui pourrait héberger cette idée folle contre la Réalité, ne serait-ce qu'un instant ?

Les idoles devront disparaître et ne pas laisser trace de leur passage. L'instant non sacré de leur pouvoir apparent est aussi fragile qu'un flocon de neige, mais sans sa beauté. Est-ce là le substitut que vous voulez pour la bénédiction éternelle de l'instant sacré et pour son bienfait illimité ? Préférez-vous à l'instant saint qui offre la paix et la compréhension, la malveillance de la relation non sacrée en apparence si puissante, mais si amèrement mal comprise et tellement investie d'un faux attrait maladif ?

Alors laissez de côté le corps. Transcendez-le tranquillement, vous élevant pour accueillir ce que vous voulez réellement. Dans votre temple sacré, ne vous retournez même pas pour voir de quoi vous vous êtes éveillé. Il n'y a plus d'illusions qui puissent encore attirer les esprits qui les ont transcendées et qui les ont laissées loin derrière.

La relation sacrée reflète la vraie relation que le Fils de Dieu a avec son Père dans la Réalité. Le Saint Esprit repose en elle dans la certitude qu'elle va durer toujours. Sa fondation ferme est éternellement soutenue par la Vérité et l'amour brille sur elle avec le doux sourire et la tendre bénédiction qu'il offre aux siens.

Ici l'instant non sacré est échangé avec joie contre l'instant sacré du retour dans la sécurité. Ici le chemin des vraies relations est maintenu ouvert doucement, à travers lequel vous marchez ensemble, laissant avec reconnaissance le corps derrière et reposant dans les Bras Éternels. Les bras de l'amour sont ouverts pour vous recevoir et vous donner la paix pour toujours.

Le corps est l'idole de l'ego. Le corps est la **croissance** dans le péché fait chair puis projeté à l'extérieur. Cela produit ce qui semble être un mur de chair autour de l'esprit, le gardant prisonnier dans un minuscule point d'espace et de temps. Il est entrevu dans la mort, il ne lui est donné qu'un instant pour soupirer, s'affliger et mourir en l'honneur de son maître.

Dans cet instant non sacré semble être la vie, c'est un instant de désespoir, une minuscule île de sable sec privée d'eau et établie avec incertitude sur l'oubli. Ici le Fils de Dieu s'arrête brièvement pour offrir sa folle dévotion aux idoles de la mort, puis passer son chemin. Ici, il est plus mort que vivant.

Mais c'est aussi ici qu'il choisit entre l'idolâtrie et l'amour. Ici il lui est donné de choisir de dépenser cet instant en payant un tribut au corps ou de se laisser donner d'être libéré de lui. Ici il peut accepter l'instant sacré qui lui est offert pour remplacer l'instant non sacré qu'il avait choisi auparavant.

Puisse-t-il apprendre qu'ici les relations sont son salut et non son funeste destin ! Vous qui apprenez cela vous pouvez encore avoir peur, mais vous n'êtes pas du tout immobilisé. L'instant sacré est de plus grande valeur maintenant pour vous que sa contrepartie apparente non sacrée. Puis vous avez appris que vous n'en voulez réellement qu'un. Ce n'est pas le temps d'être triste, peut-être un peu confus mais à peine découragé.

Vous avez une relation réelle et elle a une signification. Elle est aussi comme votre relation réelle avec Dieu parce que toutes choses égales sont pareilles entre elles. L'idolâtrie est passée et elle est insignifiante. Peut-être avez-vous peur l'un de l'autre encore un peu, peut-être qu'une ombre de la peur de Dieu reste encore avec vous.

Mais que peut être cela pour ceux à qui est donnée une vraie relation au-delà du corps ? Peuvent-ils se refréner longtemps de regarder la face du Christ ? Peuvent-ils empêcher encore longtemps la mémoire de leur relation avec le Père et garder séparé de leur conscience le souvenir de son amour ?